

A LA RECHERCHE DU «MODELE CATECHUMENAL»... OU COMMENT DONNER SAVEUR D'INITIATION A LA CATECHESE ?

Depuis que le *Directoire Général pour la Catéchèse (DGC)* l'a évoqué comme modèle inspirateur pour toute la catéchèse¹, il est beaucoup question du « modèle catéchuménal ». L'objet de cet article est de cerner les contours de ce modèle. Je le ferai en remontant d'abord à l'origine de la prise en compte du catéchuménat comme modèle, puis en revenant sur la pratique catéchuménale elle-même, enfin en analysant la manière dont cette pratique peut redonner saveur d'initiation à la catéchèse.

1. À l'origine de la prise en compte du « modèle catéchuménal ».

De 1956 à 1971, catéchètes et missionnaires se sont régulièrement réunis lors de *Semaines internationales sur la catéchèse et la mission*² en vue de renouveler de manière significative et la catéchèse et la mission à la fois dans les pays de vieille chrétienté et dans les jeunes Églises. Si, de ces congrès, émergèrent différents modèles catéchétiques,

au croisement de la mission et de la catéchèse, le catéchuménat apparut [...] comme le point de convergence entre le souci missionnaire et catéchétique. Les congressistes n'y voyaient pas seulement un point d'intersection neutre, mais ils pressentaient que le catéchuménat était le lieu du renouveau à la fois pour les catéchètes et les missionnaires. Le thème du catéchuménat s'imposa progressivement³.

¹ Congrégation pour le clergé, *Directoire Général pour la Catéchèse*, Paris/Bruxelles, Centurion/Cerf/Lumen Vitae, 1997, n. 59 et 90.

² Cf. J. Molinario, *Les Semaines internationales sur la catéchèse et la mission (1956-1971)*, *Esprit & vie* n° 229, novembre 2010, p. 2-11 ; A. Fossion, *La catéchèse dans le champ de la communication. Ses enjeux pour l'inculturation de la foi*, Paris, Cerf, « Cogitatio fidei » n° 156, 1990, p. 165-244.

³ J. Molinario, *Les Semaines internationales...*, art. cit., p. 7.

D'après le théologien André Fossion, à partir des réflexions de ces *Semaines*⁴, les caractéristiques d'une catéchèse inspirée par le « modèle catéchuménal » se déclinent ainsi : une catéchèse missionnaire, une catéchèse d'adultes, une catéchèse de cheminement personnel, une catéchèse progressive, une catéchèse d'intégration à la vie ecclésiale, une catéchèse permanente des communautés. Nous avons déjà les éléments du modèle catéchuménal pour ce que l'on appellera une catéchèse d'initiation⁵.

En 1977, les évêques, réunis en Synode sur le thème « La catéchèse en notre temps », écrivent, dans leur *Message au Peuple de Dieu* :

Le modèle de toute catéchèse est le catéchuménat baptismal. Il constitue la formation spécifique par laquelle l'adulte converti à la foi est conduit à la profession de foi baptismale pendant la veillée pascale⁶.

Dans l'exhortation apostolique post-synodale *Catechesi tradendae* (1979), Jean-Paul II apporte ces précisions :

- Il constate que le catéchuménat n'a jamais été aboli et qu'il connaît un regain de vitalité dans les pays de vieille chrétienté comme dans les jeunes Églises (n. 23).
- Évoquant la catéchèse d'adultes, il évoque les « presque catéchumènes », des personnes qui « n'ont jamais pu approfondir la doctrine chrétienne », celles « qui se sont [...] éloignés de toute pratique religieuse et se retrouvent à l'âge mûr avec des connaissances religieuses plutôt infantiles », celles « qui se ressentent d'une catéchèse précoce mal conduite ou mal assimilée », celles « qui, même s'ils sont nés en pays chrétien, voire dans un cadre sociologiquement chrétien, n'ont jamais été éduqués dans leur foi et sont, comme adultes, de vrais catéchumènes » (n. 44).
- Enfin, il suggère de mettre en œuvre en catéchèse des rites du catéchuménat, notamment le rite de la *Traditio symboli*, suivi de l'oraison dominicale (n. 28).

Enfin, il faut ajouter que la prise en compte du catéchuménat comme modèle de la catéchèse est contemporaine de sa restauration par le concile Vatican II⁷ et de la rédaction de l'*Ordo initiationis christianae adultorum* (OICA)⁸. Nul doute que la renaissance de la pratique catéchuménale a joué un grand rôle dans la prise en

⁴ Issu des *Semaines* de Bangkok (1962) et de Katigondo (1964). Cf. A. Fossion, *La catéchèse dans le champ de la communication...*, op. cit., p. 202-204.

⁵ Cf. H. Derroitte, *Catéchèse d'initiation, Critères pour une refonte de la catéchèse paroissiale*, dans : H. Derroitte (dir), *Catéchèse et initiation*, « Pédagogies catéchétiques » n°18, Bruxelles, Lumen Vitae, 2005, p. 57-85.

⁶ Synode des Évêques, *Message au peuple de Dieu. La catéchèse en notre temps, spécialement pour les enfants et les jeunes*, 4 Décembre 1977, § 8 (dans *La Documentation catholique*, n°1731,1977, p. 1016-1021).

⁷ Concile Vatican II, *Sacrosanctum Concilium*, Constitution sur la sainte liturgie, n° 64, dans : *Le Concile Vatican II (1962-1965)*, édition intégrale définitive, Paris, Cerf, 2003, p. 35.

⁸ *Ordo initiationis christianae adultorum*, Typis Polyglottis Vaticanis, 1972.

compte de ce modèle. Comme l'explique André Fossion, le catéchuménat, s'adressant à des non-chrétiens, « exprime de manière typique la nature de la catéchèse »⁹. Le DGC entérine ces réflexions, aux n. 59 et 90, en reliant directement le modèle catéchuménal à la mission *ad gentes* et en en ? décrivant de manière précise le processus catéchuménal.

Cette mise en perspective historique, trop rapide, renvoie ainsi à la pratique catéchuménale elle-même. C'est pourquoi il est nécessaire de bien comprendre cette dernière pour identifier de manière plus précise le modèle catéchuménal. C'est l'objet de mon deuxième point.

2. La pratique catéchuménale.

Rappelons d'abord que le terme « catéchuménat » n'était pas utilisé dans l'Antiquité chrétienne. Ce qui primait alors, c'est la pratique d'initiation des catéchumènes elle-même¹⁰. À la recherche du modèle catéchuménal, trois dimensions de cette pratique qui, depuis le concile Vatican II, a retrouvé droit de cité dans l'Église catholique, peuvent être relevées : le catéchuménat comme processus liturgique, le catéchuménat comme pratique catéchétique, le catéchuménat se déployant dans une pluralité de « pratiques catéchuménales ».

2.1 Le catéchuménat, un processus liturgique.

Le DGC précise que c'est le catéchuménat « baptismal » qui est inspirateur de l'action catéchétique. C'est donc le processus catéchuménal qui est le modèle, en tant qu'il met en œuvre l'initiation chrétienne des catéchumènes, c'est-à-dire qu'il les introduit dans le mystère de la foi et les conduit aux sacrements de l'initiation chrétienne. Or, la spécificité de ce processus est, d'une part, qu'il s'adresse à des non chrétiens et, d'autre part, que c'est un processus d'abord liturgique : il s'appuie en effet sur un rituel, l'OICA. Ainsi, l'Église considère la tradition liturgique de l'initiation chrétienne, dans sa mise en œuvre catéchuménale, comme le modèle inspirateur de la catéchèse.

2.2 Le catéchuménat, une pratique catéchétique.

D'un autre côté, la réflexion catéchétique de ces dernières années, en France, a fait émerger la notion catéchétique de « pédagogie d'initiation », celle-ci concernant

⁹ A. Fossion, *La catéchèse dans le champ de la communication...*, op. cit., p. 230.

¹⁰ On a parlé de « catéchuménat » à partir du moment où l'on a voulu reconstituer un baptême par étapes pour des catéchumènes adultes, que ce soit dans les pays de mission ou dans les pays de vieille chrétienté.

à la fois catéchèse et catéchuménat qui exercent, chacun pour sa part, la « responsabilité catéchétique » de l'Église. L'un des artisans de cette réflexion, Jean-Claude Reichert, estime ainsi que, par la pédagogie d'initiation développée dans leur *Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France*¹¹, les évêques français donnent une « inspiration commune » à la catéchèse et au catéchuménat, chacun étant alors renvoyé « à sa situation particulière et à son métier propre »¹². Ainsi, il s'agit de chercher ce que catéchèse et catéchuménat peuvent apporter, chacun avec leur contribution propre, leur savoir-faire particulier, leur compétence, à une pastorale nécessairement multiforme qui s'impose aujourd'hui à toute l'Église¹³.

Jean-Claude Reichert souligne aussi qu'« en restaurant le catéchuménat, le Concile a [...] fait exister une catéchèse dont la structure est liturgique [...] »¹⁴. Il ajoute : « Ce n'est pas sans signification que le document pédagogique nécessaire à la conduite de l'initiation chrétienne soit un Rituel »¹⁵. Pour le « modèle catéchuménal », l'articulation entre catéchèse et liturgie est essentielle : « L'initiation chrétienne n'est pas [...] une pratique de catéchèse qui intègre [...] des liturgies dans son parcours comme cela s'est développé dans la catéchèse des enfants », mais « le processus catéchuménal se développe selon des itinéraires de catéchèse structurés par la nature même de la liturgie qui est de nous joindre à l'action première de Dieu »¹⁶. Il peut être fait référence ici à la pratique des premiers siècles. En effet, les Pères de l'Église s'attachaient d'abord aux rites tels qu'ils étaient mis en œuvre concrètement. La catéchèse prenait alors appui sur la Bible et sur les rites. Cyrille de Jérusalem, par exemple, s'adressait ainsi aux néophytes à propos du baptême qu'ils venaient de recevoir : « Aussitôt entrés, vous avez dépouillé votre tunique, et ce geste figurait le dépouillement du vieil homme avec ses pratiques. Dépouillés, vous étiez nus, imitant en cela aussi le Christ nu sur la croix »¹⁷. C'est cet « ADN catéchuménal »¹⁸ « pédagogie d'initiation » doit promouvoir en catéchèse. Le modèle catéchuménal invite à mettre en œuvre des itinéraires catéchétiques structurés par la liturgie.

¹¹ Conférence des évêques de France, *Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France et principes d'organisation*, Paris Bayard/Fleurus-Mame/Cerf, 2006.

¹² J.-C. Reichert, *Pédagogie d'initiation et pédagogie de l'initiation*, « Lumen Vitae » 2006/3, p. 327.

¹³ *Ibid.*, p. 322.

¹⁴ J.-C. Reichert, *Les dimensions initiatique et liturgique de la catéchèse*, « Lumen Vitae » 2013/1, p. 92.

¹⁵ *Ibid.*, p. 93.

¹⁶ *Ibid.*, p. 94.

¹⁷ Cyrille de Jérusalem, *2^{ème} catéchèse mystagogique, Catéchèses mystagogiques*, éd. A. Piédagnel, Paris, Cerf, coll. « Sources chrétiennes » 126^{bis}, 2004.

¹⁸ J.-C. Reichert, *Les dimensions initiatique et liturgique de la catéchèse*, « Lumen Vitae » 2013/1, p. 95.

2.3 Pas une pratique, mais des « pratiques catéchuménales ».

À l'époque patristique, comme l'explique le patrologue P.L. Gavrilyuk,

les responsables de l'Église n'ont pas tenté systématiquement d'imposer une forme unique de catéchuménat. Si les conciles de l'Église s'attardent par moments sur ce sujet, les Pères s'abstiennent de reconnaître une pratique catéchuménale particulière comme la norme ou comme canonique. Ces pratiques ont varié considérablement dans l'espace et dans le temps¹⁹.

Aujourd'hui encore, il n'est pas opportun de parler de la pratique catéchuménale comme d'une pratique unique, mais de pratiques catéchuménales diversifiées en fonction des âges de la vie – enfants, jeunes et adultes –, et en fonction des sacrements concernés... On pourrait dire que l'une des manières directes de s'inspirer du modèle catéchuménal est de construire des itinéraires de type catéchuménal vers les sacrements²⁰, mais aussi des itinéraires catéchétiques s'appuyant sur la pédagogie d'initiation et structurés par la liturgie.

Cette diversification des pratiques s'inscrit dans le contexte actuel de sécularisation et d'individualisation et d'une société liquide²¹, contexte qui demande d'offrir des propositions diversifiées en catéchèse, étant donné que les personnes auxquelles elles s'adresse sont des « presque catéchumènes ». S'inspirer ainsi du modèle catéchuménal, c'est ni plus ni moins que retrouver en catéchèse la saveur de l'initiation. C'est l'objet de mon troisième point.

3. En catéchèse, retrouver la saveur de l'initiation.

Au cours du XX^{ème} siècle, l'histoire et la théologie de la liturgie ont permis de redécouvrir le sens et la pratique de l'initiation chrétienne. De même le renouveau de la pratique catéchuménale et de la pastorale catéchétique, avec la notion de pédagogie d'initiation. L'expérience concrète d'accompagnement des convertis catéchumènes n'est d'ailleurs pas pour rien dans cette nouvelle dynamique. La catéchèse

¹⁹ P.L. Gavrilyuk, *Histoire du catéchuménat dans l'Église ancienne*, Paris, Cerf, 2007, p. 16.

²⁰ Cf. Conférence des évêques de France, *Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France...*, *op. cit.*, n. 3.5, p. 53-55 et p. 91-95.

²¹ La société actuelle est devenue, selon le sociologue Zygmunt Bauman, une « société liquide », c'est-à-dire une société où prédominent « la jetabilité, l'interchangeabilité et l'exclusion » (Z. Bauman, *L'amour liquide. De la fragilité des liens entre les hommes*, coll. *Pluriel*, Hachette Littératures, 2004, p. 5). Il est implicite qu'on recommence toujours à zéro, qu'il n'y a pas de leçons à tirer du passé, que toute l'expérience acquise ne sert à rien » (Z. Bauman, Entretien à la revue « Télérama » n°2894, juin 2005). Zygmunt Bauman emploie, en outre, l'expression « modernité liquide » pour signifier la multiplicité des croyances, des idées et de la construction de l'identité par choix, identité qu'il est sans cesse nécessaire de réajuster, qui n'est jamais définitivement acquise.

contemporaine profite de ces recherches et de ces expériences pour retrouver la saveur de l'initiation pour répondre aux défis de la société actuelle.

3.1 De nouveaux défis aujourd'hui.

On ne peut ici développer la spécificité du contexte actuel. Il suffira d'en évoquer quelques éléments :

- le pluralisme culturel et religieux, qui n'est pas nouveau mais qui exacerbe aujourd'hui les tensions.
- la crise anthropologique. Nous devons prendre garde à une mutation culturelle qui a cours aujourd'hui, rapide et profonde. On parle d'une crise anthropologique qui change les termes du consensus humaniste, consensus qui semble avoir volé en éclat, comme si l'on ne savait plus dire aujourd'hui ce que c'est qu'être humain. Les mutations anthropologiques sont profondes et affectent le rapport homme femme, le rapport homme machine, le rapport homme animal, le rapport des générations, le rapport à la nature... Tous ces repères anthropologiques fondamentaux sont brouillés.
- les nouvelles technologies de la communication. Il n'est pas besoin de redire combien nous sommes entrés dans une ère de la culture numérique, qui est en train de modifier notre capacité et notre mode d'attention : zapping, hyper-rapidité, l'hyper-focalisation deviennent des aspects déterminants dans la construction de nos identités culturelles et même de notre vie intérieure.
- enfin, la crise écologique redessine notre rapport à la nature.

3.2 Difficultés et pertinence de l'initiation chrétienne aujourd'hui.

Dans ce monde éclaté, l'initiation chrétienne elle-même est devenue une initiation particulière, choisie. Mais elle trouve de ce fait une nouvelle pertinence : s'il s'agit toujours de devenir chrétien, il s'agit aussi de devenir humain à la manière de l'Évangile. Les questions catéchétiques se déplacent : qu'est-ce qu'être humain selon le Christ ? Comment devenir humain selon l'Évangile ? Les pratiques catéchétiques d'initiation doivent contribuer à donner des réponses à ces questions.

La catéchèse devient ainsi pour certains de nos contemporains le lieu de la rencontre avec une foi chrétienne dont l'évidence a été perdue. Revenir à des pratiques d'initiation, initiation comprise comme apprentissage de la vie chrétienne, se révèle donc pertinent. Il s'agit d'être ré-initié à la vie chrétienne, apprendre à la réinvestir dans toutes ses dimensions. Mais cette pertinence et la possibilité de l'initiation chrétienne dépendent, en premier lieu, de la prise en compte de l'individu d'aujourd'hui dans sa complexité. Toute proposition catéchétique gagne ainsi

à être personnalisée, chaque nouveau venu devant trouver à la fois un terrain solide et un ajustement dans sa rencontre avec le Christ.

3.3 En postmodernité, retrouver la saveur de l'initiation.

Le modèle catéchuménal comprend l'initiation comme un apprentissage. Le concile Vatican II parle lui-même du catéchuménat comme d'un « apprentissage mené de la façon qui convient, formation et apprentissage par lesquels les disciples sont unis au Christ leur maître » (*Ad gentes* 14). Être initié, c'est de fait « apprendre à être »²². Le théologien de la catéchèse Denis Villepelet retient, pour l'initiation, le modèle de « l'apprentissage artisanal »²³ : l'intégration-incorporation dans la communauté chrétienne par l'expérience à même la vie ecclésiale, le « bain ecclésial »²⁴, et permettre ainsi « aux catéchisés de découvrir, revisiter, approfondir et agir le mystère de la foi de façon plus ou moins intense et développée selon leurs besoins et leurs itinéraires »²⁵.

C'est retrouver la saveur de l'initiation et rejoindre nos contemporains qui expriment souvent un besoin inconscient de ritualité, qui sont désireux de convivialité et de rencontre, assoiffés de sagesse qui les aide à vivre, toujours à la recherche de lieux accueillants qui leur permettent de parler, d'être accompagnés, afin de trouver réponse aux questions existentielles et philosophiques qui les habitent. Justin et Augustin eux-mêmes ne cherchaient-ils pas la vérité, par la voie de la philosophie, avant même de rencontrer le christianisme ? Sans aucun doute, l'Église devra toujours relever le défi d'annoncer l'Évangile en respectant cette recherche, afin de favoriser, par elle, la rencontre avec le Christ. Le modèle catéchuménal tient de cet apprentissage. Il se révèle une chance en postmodernité, si l'on ne se contente pas de méthodes, de stratégies ou de postures pastorales²⁶.

²² H. Derroitte, *Initiation et renouveau catéchétique. Critères pour une refonte de la catéchèse paroissiale*, dans H. Derroitte (dir), *Catéchèse et initiation*, « Pédagogies catéchétiques » n°18, Bruxelles, Lumen Vitae, 2005, p. 82.

²³ D. Villepelet, *Les défis de la transmission dans un monde complexe, nouvelles problématiques catéchétiques*, Paris, « Théologie à l'université », DDB, 2009, p. 441.

²⁴ Cette expression est utilisée dans le *TNOC*.

²⁵ *Ibid.*, p. 443.

²⁶ Cf. I. Gazzola et R. Lacroix, *Initier en postmodernité : une chance pour l'Église ?*, « Lumen Vitae » 2001/2, p. 203-219.

3.4 Quelques saveurs d'initiation en catéchèse²⁷.

« Rendre possible une ouverture spirituelle ».

Il s'agit de regarder « toujours la personne avec le désir de rendre possible chez elle un événement structurant, une ouverture spirituelle [...] Le fruit attendu est la réalisation en chaque personne de l'acte même de Dieu qui attire à lui »²⁸.

« Marier respect du cheminement et conduite d'itinéraire ».

Il s'agit d'« apporter aux personnes tout ce qui pourra leur permettre de se tenir debout dans la vie en croyants », en conduisant un itinéraire balisé mais qu'on ne maîtrise pas. Le modèle est ici celui de l'accompagnement. Selon le modèle de l'OICA. Les praticiens du catéchuménat savent que « l'on n'accompagne pas les personnes mais une relation au Christ, relation qu'il s'agit de servir, de nourrir, de favoriser à l'intérieur des personnes »²⁹ et également qu'accompagner et mettre sur un chemin sont une seule et même chose.

« Favoriser l'entrée dans l'expérience chrétienne ».

« Parler d'expérience emmène sur le terrain de ce qui est vécu, éprouvé, inscrit sur le corps », entendu aussi comme corps ecclésial. C'est le modèle liturgique. Or, la pratique catéchétique a été longtemps explicative : « Voilà ce que croit l'Église ». C'est pourquoi « construire des propositions catéchétiques sur des appuis que l'expérience chrétienne donne à une vie de foi » lui demandera « un travail en profondeur ». Les pratiques catéchuménales ont un peu d'avance sur ce point, elles savent par expérience « qu'on est initié par ce qui nous arrive, ce qu'on reçoit, l'irruption d'un événement qui vient à notre rencontre ».

3.5 Le chemin mystagogique, saveur de l'initiation.

Il n'y a pas de doute : l'annonce du kérygme est et sera toujours paradoxale, à toute époque, car elle s'adresse à un contexte non préparé et que le témoignage de Jésus reste toujours inédit. Cela est vrai aussi pour la conversion, qui est au cœur de « modèle catéchuménal ». Devenir ou redevenir chrétien est toujours une affaire personnelle. En ce sens, puisqu'elle privilégie l'individu, la postmodernité est un bon terreau pour l'initiation chrétienne. Mais on ne peut pas ignorer que devenir chrétien est aussi un acte objectif, ecclésial, et cela semble être un obstacle indépassable dans une « société liquide ». Néanmoins, le (re)devenir chrétien, en

²⁷ Cf. J.-C. Reichert, *Pédagogie d'initiation et pédagogie de l'initiation*, art. cit., p. 323-326.

²⁸ *Ibid.*, p. 324.

²⁹ *Ibid.*, p. 324.

tant que chemin à la fois personnel et institutionnalisé, peut trouver un bon support dans l'initiation chrétienne, notamment par le chemin mystagogique qu'elle propose. En effet, le propre de la mystagogie est de permettre l'articulation entre temps de catéchèse interpersonnelle et communautaire et plongée corporelle dans la liturgie ecclésiale, considérée comme source de la foi³⁰. La saveur de l'initiation, c'est notamment la mise en œuvre de symboles, de sacramentaux, articulés à une catéchèse qui en favorisent à la fois la compréhension et l'intériorisation. L'accroche symbolique est sans nul doute un lieu favorable, toujours disponible, qui permet de rejoindre nos contemporains postmodernes.

Si donner une belle leçon sur Pâques est toujours possible, la compréhension du mystère pascal comme mystère même de la foi sera toujours incomplète car il y manquera une pédagogie d'initiation, là où le cœur, le corps, l'esprit sont touchés ensemble. Une pédagogie d'initiation engage et implique toute la personne, tout l'être. L'identité chrétienne de l'« initié » se construit au fil du temps pris et des étapes, notamment par l'acquisition du langage symbolique. Le modèle catéchuménal nous met ainsi sur la voie d'une catéchèse kérygmatische et mystagogique³¹, comme l'évoque le pape François.

3.6 Repenser le rôle de l'Église-mère.

Les Pères de l'Église utilisaient la métaphore de l'Église-mère pour faire comprendre l'importance de l'initiation des catéchumènes. L'Église, disaient-ils, est « enceinte » des catéchumènes qui cheminent vers la nouvelle naissance du baptême. Le processus d'initiation s'apparentait alors à la conception et à la gestation de l'enfant à naître³². Tous les rites sacramentels du temps de l'initiation étaient alors considérés comme la nourriture dont la mère-Église alimente les catéchumènes dans son sein afin que cette gestation sacramentelle les conduisent à la renaissance par le baptême.

Le *DGC* reprend cette métaphore en expliquant que l'Église sème la foi « dans le cœur des catéchumènes et des catéchisés, pour féconder leurs expériences les plus profondes ». Elle transmet en effet la profession de foi qui, « en germant et en grandissant tout au long du processus catéchistique est restituée » par les catéchisés. Le *DGC* dit encore que l'Église « nourrit ses fils de sa propre foi ». Quant au *Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France*, il évoque la communauté comme « milieu nourricier » pour la catéchèse, à travers tout ce qu'elle vit :

³⁰ Voir P. Prétot, *Donner à vivre dans la liturgie*, dans G. Routhier et M. viau (dir.), *Précis de théologie pratique*, Deuxième édition augmentée, Novalis/Éditions de l'atelier/Lumen Vitae, 2007, p. 571-573.

³¹ François, Exhortation apostolique *La joie de l'Évangile*, 24 novembre 2013, n. 163 à 168.

³² Comme on peut lire sur le baptistère de Jean de Latran : « Dans un virginal enfantement, l'Église-mère met au monde dans l'eau ses fils qu'elle a conçus sous le souffle de Dieu ».

parole de Dieu, liturgie, sacrements, partages, attention mutuelle³³... Il souligne la « fonction maternelle » de la communauté et sa « sollicitude maternelle ». Il s'agit donc aujourd'hui de repenser le rôle de l'Église-mère : lorsque l'Église, comme Marie, se laisse enraciner dans l'expérience d'une fécondité qui ne vient ni de son propre vouloir, ni de ses propres stratégies, mais de la puissance du Christ vivant et agissant en elle, alors elle est vraiment l'Église³⁴.

Conclusion

Le théologien Henri-Jérôme Gagey, dans son dernier livre *Les ressources de la foi*, en appelle à ouvrir un vaste chantier, « sur le terrain de la pastorale mais pas moins sur celui de la recherche théologique », pour « redécouvrir l'Écriture, la liturgie et les autres médiations objectives de la foi comme des écoles d'humanité » : « À l'écoute du Verbe – de la Parole partagée, scrutée, chantée, célébrée, mangée pendant la communion – , il s'agit de découvrir comment le vide qui nous effraie est rempli par l'Esprit et de s'élancer, les bras ouverts comme le Christ en croix »³⁵. Nul doute que la mise en œuvre du modèle catéchuménal en catéchèse apporte sa pierre à ce chantier.

Résumé:

Depuis la seconde moitié du XX^{ème} siècle, le catéchuménat baptismal est identifié comme modèle pour la catéchèse. Pour comprendre ce modèle, il est nécessaire de revenir à la pratique catéchuménale elle-même, d'en analyser la spécificité et la pertinence pour la catéchèse aujourd'hui, dans un contexte qui pose à celle-ci de nombreux défis. Le catéchuménat étant d'abord la mise en œuvre de l'initiation chrétienne, la catéchèse, si elle se met à son école, peut retrouver elle-même une saveur d'initiation et proposer à nos contemporains des chemins praticables de redécouverte en profondeur de la foi chrétienne.

Mots-clés: catéchèse, catéchuménat, modèle catéchuménal, mystagogie, initiation chrétienne.

Bibliographie

Concile Vatican II, *Sacrosanctum Concilium*, Constitution sur la sainte liturgie, n° 64, dans : *Le Concile Vatican II (1962-1965)*, édition intégrale définitive, Paris, Cerf, 2003.

³³ Conférence des évêques de France, *Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France...*, *op. cit.*, n. 1.5, p. 31-32.

³⁴ J.-C. Reichert, *Les dimensions initiatique et liturgique de la catéchèse*, art. cit., p. 91.

³⁵ H.-J. Gagey, *Les ressources de la foi*, Paris, Salvator, 2015, p. 255.

- Synode des Évêques, *Message au peuple de Dieu. La catéchèse en notre temps, spécialement pour les enfants et les jeunes*, 4 Décembre 1977, n. 8, dans : *La Documentation catholique*, n°1731,1977, p. 1016-1021.
- Congrégation pour le clergé, *Directoire Général pour la Catéchèse*, Paris/Bruxelles, Centurion/Cerf/Lumen Vitae, 1997.
- Conférence des évêques de France, *Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France et principes d'organisation*, Paris Bayard/Fleurus-Mame/Cerf, 2006.
- François, exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, 24 novembre 2013.
- Ordo initiationis christianae adultorum*, Typis Polyglottis Vaticanis, 1972.
- Cyrille de Jérusalem, *Catéchèses mystagogiques*, éd. A. Piédagnel, Paris, Cerf, coll. « Sources chrétiennes » 126^{bis}, 2004.
- Z. Bauman, *L'amour liquide. De la fragilité des liens entre les hommes*, « Pluriel », Hachette Littératures, 2004.
- H. Derroitte, *Initiation et renouveau catéchétique. Critères pour une refonte de la catéchèse paroissiale*, dans : H. Derroitte (dir.), *Catéchèse et initiation*, « Pédagogies catéchétiques » n°18, Bruxelles, Lumen Vitae, 2005, p. 57-85.
- Fossion, *La catéchèse dans le champ de la communication. Ses enjeux pour l'inculturation de la foi*, coll. « Cogitatio fidei » n° 156, Paris, Cerf, 1990.
- H.-J. Gagey, *Les ressources de la foi*, Paris, Salvator, 2015.
- P.L. Gavriilyuk, *Histoire du catéchuménat dans l'Église ancienne*, Paris, Cerf, 2007.
- I. Gazzola et R. Lacroix, *Initier en postmodernité : une chance pour l'Église ?*, « *Lumen Vitae* » 2001/2, p. 203-219.
- J. Molinaro, *Les Semaines internationales sur la catéchèse et la mission (1956-1971)*, « *Esprit & vie* » n° 229, novembre 2010, p. 2-11.
- P. Prétot, *Donner à vivre dans la liturgie*, dans : G. Routhier et M. Viau (dir.), *Précis de théologie pratique*, Deuxième édition augmentée, Novalis/Éditions de l'atelier/Lumen Vitae, 2007, p. 563-581.
- J.-C. Reichert, « Pédagogie d'initiation et pédagogie de l'initiation », « *Lumen Vitae* », 2006/3, p. 319-331.
- J.-C. Reichert, « Les dimensions initiatique et liturgique de la catéchèse », « *Lumen Vitae* » 2013/1, p. 87-98.
- D. Villepelet, *Les défis de la transmission dans un monde complexe. Nouvelles problématiques catéchétiques*, Paris, DDB, « Théologie à l'université », 2009.